

## Le pierrier du Getzbach

par  
Etienne Juvigné et Jean-Marie Groulard

### Remarques préliminaires

*1..Une route forestière traverse le pierrier ; elle permet donc de l'observer de part et d'autre. Les personnes qui voudraient néanmoins s'en écarter doivent demander par écrit une autorisation dûment justifiée au Département de la Nature et des Forêts, Cantonnement d'Eupen ; Haasstrasse, 7 ; 4700 Eupen ; 087/85 90 20.*

*2..Pour la bonne compréhension de ce texte, il y a intérêt :*

- . à consulter la Carte Touristique du Plateau des Hautes Fagnes : planche 2, cases B7 et C7.
- . à revoir le sens des expressions en italiques dans le chapitre 'Pierriers, Généralités'.

Le Getzbach prend sa source sur le plateau de la Brackvenn au Kützenborn sur la route Eupen-Mützenich à 620 d'altitude (CTPHF, case B7). Dans les trois premiers kilomètres jusqu'au Gethvaerde (530 m), sa pente moyenne est de 2% et l'encaissement du lit mineur est d'environ 1 m. A l'aval du Gethvaerde, sa pente passe en moyenne à 3% sur les 4 km qui suivent ; parallèlement son encaissement augmente progressivement. Le pierrier se situe dans cette section à 510 m d'altitude (fig.1).

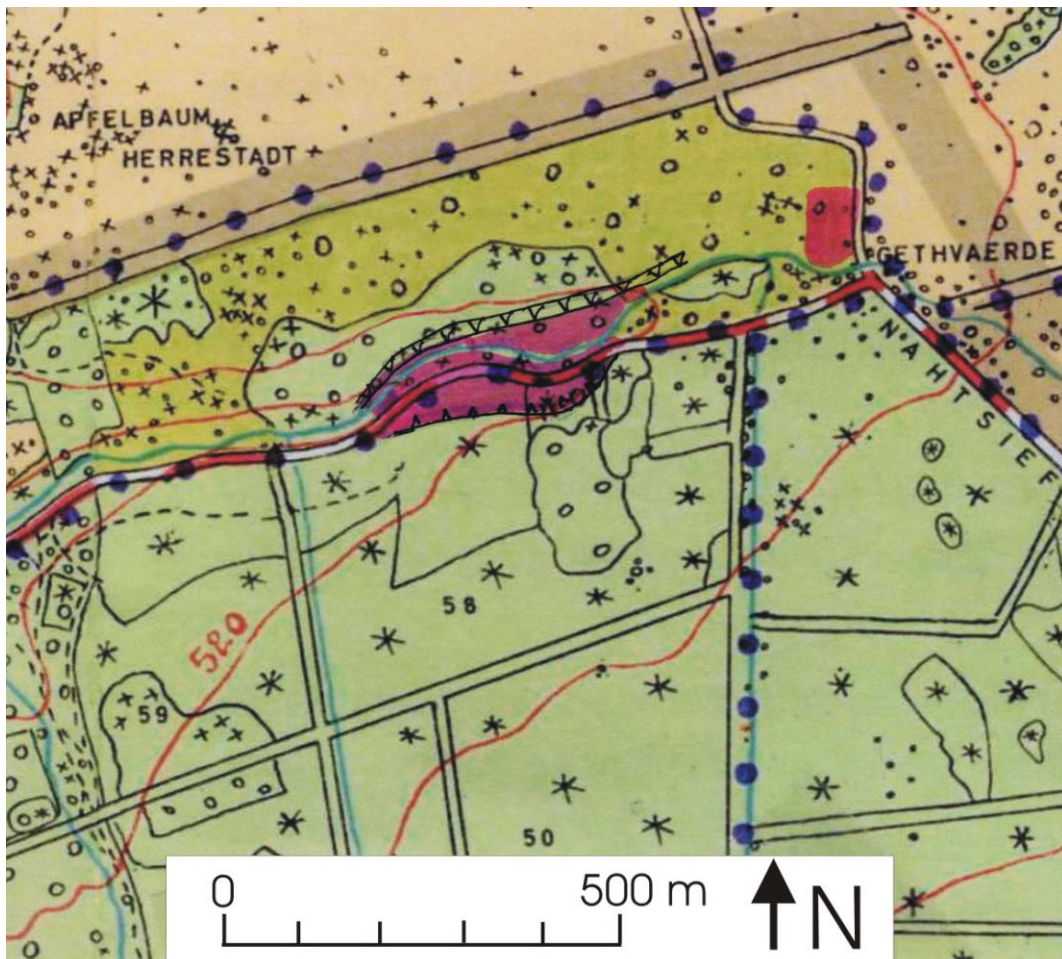


Figure 1. Localisation du pierrier du Getzbach (plage rouge à 510 m).

N.B. Un autre pierrier existe au Gethvaerde (plage rouge à 530 m), mais il est entièrement caché par la végétation herbacée et de ce fait difficile à décrire.

Du point de vue morphologique, le pierrier présente une surface en *terrasse* d'une dizaine de mètres de largeur sur laquelle la route forestière est établie (fig.2).





Figure 2. Terrasse du pierrier et le versant gauche. N.B. Dans la partie avant droite de la photo, le versant a été entaillé lors de la construction de la route, et sa pente plus forte est artificielle.

Cette terrasse est au pied d'un versant dont la pente est d'une dizaine de degrés. Il porte lui-même des blocs, et localement des affleurements de quartzite en émergent (fig.3).



Figure 3. Sommet convexe du versant de rive gauche avec un affleurement de roche en place et une forte concentration de blocs.

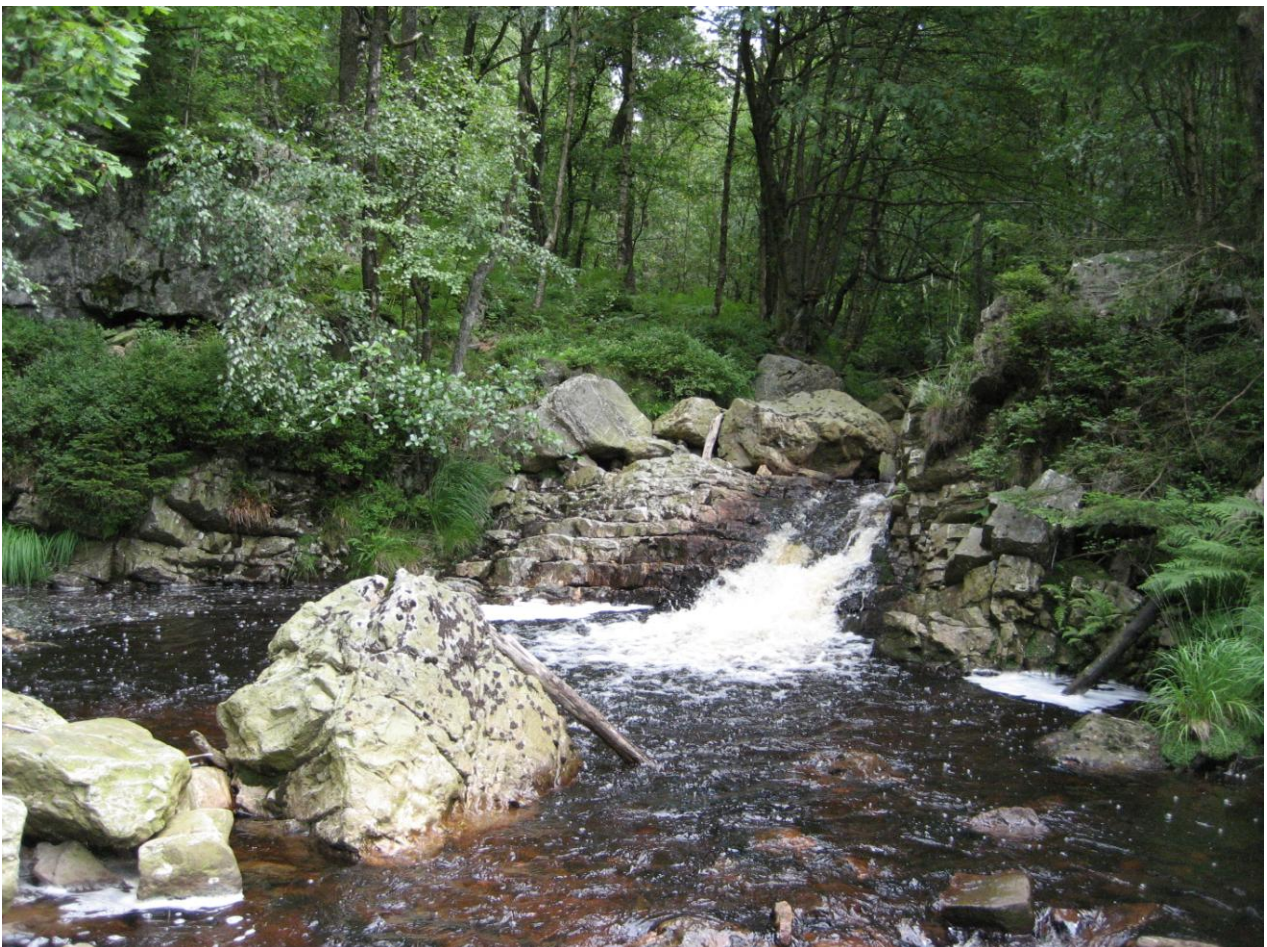
Dans le fossé de la route forestière, des coupes montrent des cailloux et blocs dans une *matrice limono-argileuse* (fig.4) ; c'est ce matériau qui en *période périglaciaire*, était à l'état boueux pendant l'été, et se déplaçait alors par *solifluxion* en entraînant les blocs qu'il contenait.





Figure 4. Cailloux et blocs dans une matrice limono-argileuse dans le fossé de la route forestière.

L'encaissement du Getzbach dans la terrasse atteint localement 7 m. La roche en place y affleure en plusieurs endroits, et de façon plus particulièrement spectaculaire à l'endroit d'une cascade (fig.5).



Figures 5. Cascade à l'endroit d'un affleurement de bancs de quartzite à la base du pierrier.



En rive gauche du Getzbach, la retombée du pierrier vers le cours d'eau a un aspect chaotique aux abords des affleurements élevés de quartzite (fig.6A), et une surface plus régulière ailleurs (fig.6B).

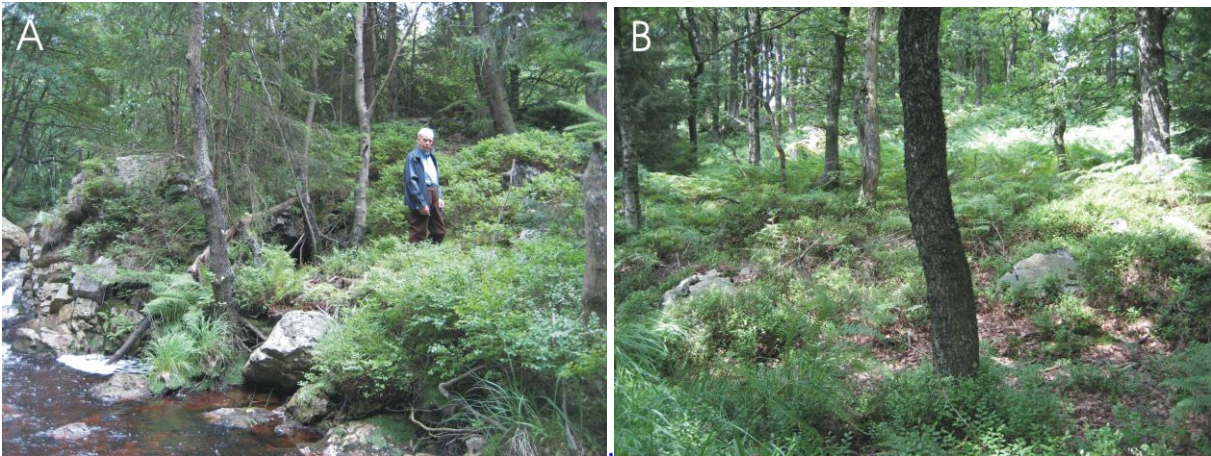


Figure 6. A, morphologie chaotique du flanc du pierrier aux abords d'un affleurement de quartzite nettement émergeant à l'arrière plan. B, morphologie douce en l'absence d'affleurements de roche en place.

Au cours de son encaissement dans la *terrasse périglaciaire*, le Getzbach a évacué la plus grande partie du dépôt qui se trouvait à l'amont de la cascade, où il était appuyé sur le versant droit de la vallée (fig.7). Ce versant entaille le pied de la colline du Kutenhart sur lequel aucun pierrier n'est visible. Sa pente est forte (30 à 35°) et régulière ; sa dénivelée peut atteindre 15 m. Au terme de son encaissement, contrôlé par l'affleurement de quartzite qui barre la vallée à la cascade, le Getzbach a développé une *basse terrasse*, voire une *plaine alluviale* au pied du versant.



Figure 7. Plaine alluviale développée par le Getzbach à l'amont de la cascade. A l'arrière plan le versant droit de la vallée du Getzbach.

Dans la partie amont du pierrier, la pente du Getzbach est nettement plus faible (fig.8A) que dans la partie aval où le cours d'eau a un écoulement véritablement torrentiel (fig.8B). Ceci peut être dû : a) à la résistance particulière qu'offre la couche de quartzite, ce qui freine l'érosion en amont ; b) au

fait que les dépôts de versant avaient la forme d'une langue transversale qui a formé barrage dans la vallée (et peut-être même un petit lac provisoire), ce qui donnait une pente plus forte à l'aval de l'exutoire.

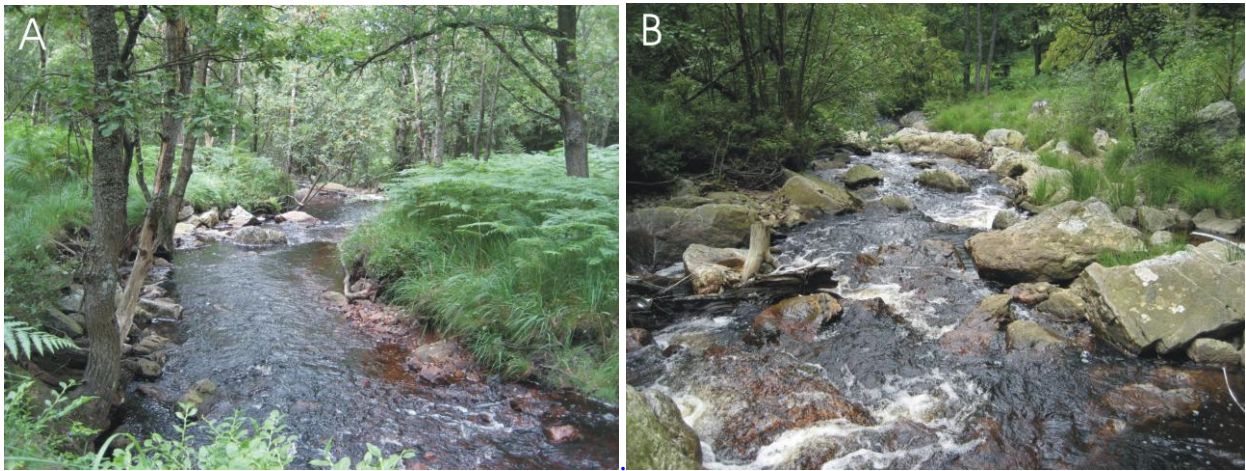


Figure 8. A, écoulement calme du Getzbach à l'amont de la cascade ; B, écoulement torrentiel à l'aval.

Le fait que l'encaissement du Getzbach dans la *terrasse périglaciaire* ait eu lieu contre le versant droit indique que les matériaux du pierrier ont repoussé le cours d'eau contre ce versant. Ceci indique que les *coulées de solifluxion* transportant les blocs sont probablement descendues en grande partie du versant gauche où les drains mettent en affleurement une couche de limon graveleux sur plus de 2 m d'épaisseur.

En résumé, le pierrier du Getzbach est descendu essentiellement du versant sud. Il a constitué un barrage dans la vallée, et il a ainsi contraint le Getzbach à couler contre son versant droit et les roches dures du substratum. C'est donc à cet endroit que le cours a repris son érosion verticale, ce qui a déterminé la formation d'un versant droit en pente forte.